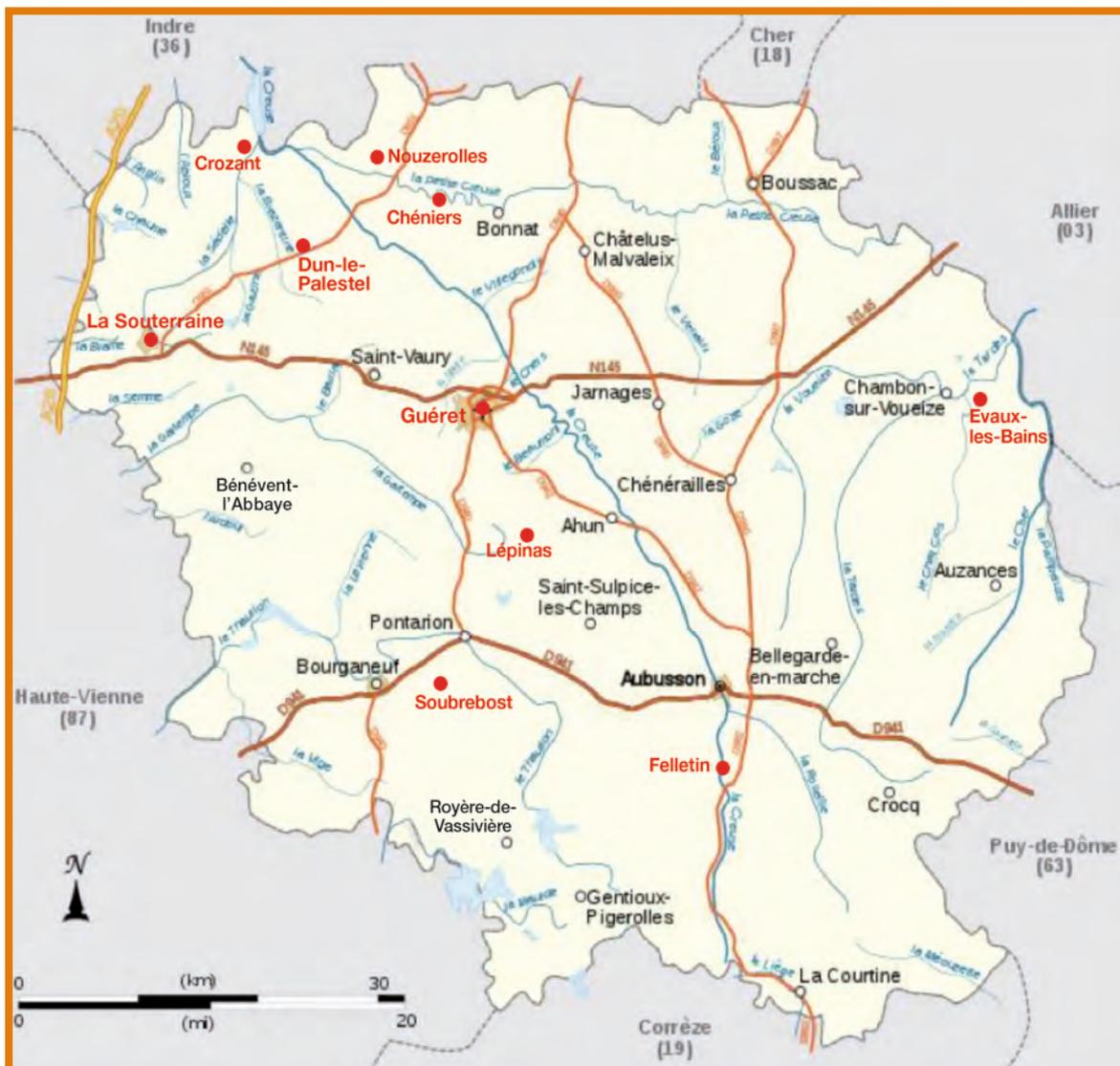


L'Ami Creusois



Cet été encore, il n'y aura probablement pas de manifestations organisées dans notre belle Creuse.

Mais, ce bulletin évoque de nombreux lieux, dont les communes sont signalées en rouge sur cette carte, qui peuvent être des destinations de sorties individuelles, en famille ou entre amis.

Alors, Creusois et Amis de la Creuse, bonne lecture et très bel été !

Sommaire

La Une	Page 1
Edito du Président	Page 2
Nos manifestations Infinie broderie	Page 3
L'atelier de la Tortue blanche dans la commune de Lépinas	Pages 4 et 5
Lettre ouverte à M ^{me} la Directrice éditoriale du Petit Larousse Illustré	Page 6
Mots croisés : La Forge	Page 7
Pêle-mêle creusois	Pages 8 et 9
Redynamisation du territoire et reconquête démographique : le PPC et le plan de relance au service du territoire creusois	Pages 10 et 11
Le Jardinier du fort : le nouveau roman de Corine Valade	Page 12
The Magic of Hares La Magie des Lièvres by Julia Dunbar	Page 13
Sortie d'usine : la lutte des GM&S de La Souterraine en bande dessinée	Page 14
La chronique littéraire	Page 15
Nos partenaires	Page 16

EDITO

Chers Amis,

Enfin la vaccination s'accélère !

Ceci nous laisse apercevoir l'issue du noir tunnel où ce diabolique virus nous avait fait entrer.

Cependant, nous tentons encore de valoriser la Creuse en faisant découvrir les projets de certaines de ses entreprises et de ses associations.

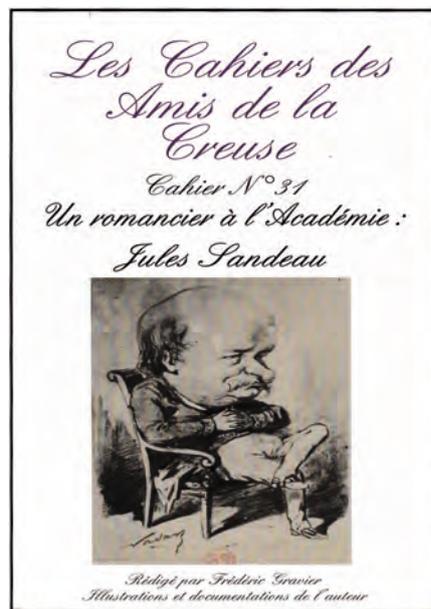
Au moment d'écrire ces lignes subsiste pourtant l'impossibilité d'envisager tout projet de prochaines manifestations, de faire communauté et d'échanger « de visu » des sentiments d'amitié. Malgré la froidure de ce printemps, la nature s'embellit de jour en jour, la vie renaît : il nous faut encore et toujours ESPÉRER...

Jean GENETON
Président



Restez informé !

... sur les manifestations creusaises de cet été en consultant notre site web : www.lesamisdelacreuse.fr ou nos pages Facebook : www.facebook.com/lesamisdelacreuse.fr



COTISATION 2021

**Avez-vous pensé
à la régler ?
Vérifiez ...
Il est
encore temps**

**Voir le bulletin
de renouvellement
en dernière page.**

Directeur de la Publication : Jean Geneton

Rédactrice en chef : Monique Maume

Dépôt légal : n° 06/00006 – TGI Guéret

Tirage : Espace-Copie-Plan 23000 Guéret

Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris

Association Loi de 1901 - Création 19 janvier 2013

Adresse postale : Le Planchadeau - 23460 Saint-Pierre-Bellevue

06 23 23 94 94

contacts@lesamisdelacreuse.fr • www.lesamisdelacreuse.fr

Manifestations 3^e trimestre 2021

À l'heure où ce bulletin part à l'imprimerie il nous semble peu probable que nous soyons en mesure d'organiser des sorties cet été. C'est pour cela que vous ne retrouverez pas ici les offres de manifestations que nous proposons habituellement pour le trimestre à venir.

Toutefois si des possibilités s'offraient à nous, nous ne manquerons pas de vous en informer. Assurez-vous que vous nous avez communiqué votre adresse mail et consultez régulièrement notre site web.



« infinie broderie » L'infinie patience de brodeuses creusoises

L'association *Les Amis du Château médiéval de Crozant* est à l'origine de la « Médiévale », l'incontournable fête qui attire à Crozant, chaque année une foule de visiteurs conquis par cette manifestation.

En 2016, il fallait trouver une idée originale à l'occasion du 20^e anniversaire de la Médiévale.

L'idée retenue fût de créer une broderie qui raconterait l'histoire de Crozant. Les brodeuses de Bayeux l'avaient fait il y a 1 000 ans !

Un groupe d'amies de Dun le Palestel décidèrent de relever le défi. La broderie raconterait l'histoire du petit bourg de Crozant, inséré dans la Grande histoire de France, depuis la préhistoire jusqu'à nos jours. Le but étant de dépasser les 70 mètres de la tapisserie de Bayeux. Son nom « L'infinie broderie ». Il s'agirait d'un travail collectif, basé sur le bénévolat. Un atelier fut mis en place pour



Exposition d'août 2020 à Dun le Palestel

former les brodeuses au point de Bayeux.

- En 2016 lors de la 20^e fête médiévale, les premiers panneaux furent exposés (2,25 m représentant Isabelle d'Angoulême recevant au château)
- 2017 l'exposition raconta l'histoire des Templiers.
- 2018, première exposition à l'église de Crozant. La broderie mesure déjà plus de 10 mètres.
- 2019, Jean-Marie Laberthonnière dessine la visite de George Sand

et Chopin à Crozant. On lui doit également en 2020 les légendes de Mélusine, du « meneur de loups et de la petite bergère »

- 2020, la broderie s'allonge, s'allonge.... Se pose alors un problème pour accueillir les 29 mètres déjà réalisés. La municipalité de Dun le Palestel met à disposition la salle Apollo. Malgré les contraintes dues au covid près de 500 personnes visitèrent l'exposition.

Claudie BLANCHARD



Si le covid veut bien le permettre, l'exposition 2021 se tiendra à la salle Apollo de Dun-le-Palestel du 31 juillet au 8 août. La longueur de l'ouvrage atteindra alors 43 mètres. Ce qui représente 63 km de fil de laine et près de 9 000 heures de travail. Les nouveaux panneaux évoqueront la préhistoire, l'école républicaine en 1905, un mariage en 1950, l'école des peintres de Crozant vers 1900/1920.

NB : Les différents panneaux de cette broderie, réalisés actuellement, ne représentent pas l'histoire de manière chronologique. C'est la raison pour laquelle on trouve des intervalles qui seront comblés au fur et à mesure de l'avancement de l'ouvrage.

L'atelier de la Tortue blanche dans la commune de Lépinas

« La tortue, est un animal « terrestre », sa carapace fait référence à un contenant et mes créations résultent d'un processus aussi lent qu'elle. Quant au blanc, c'est la couleur de la matière première que j'utilise, la « porcelaine », nous explique Frédérique PAGEARD, céramiste, installée depuis octobre 2018 à La Conche, dans la commune de Lépinas, au centre du département.

Rencontre avec celle qui s'est intégrée dans la vie artistique creusoise à la vitesse... d'un lièvre !

Découverte de la poterie :

Je suis issue d'un milieu enseignant, ce qui m'a ouverte aux horizons les plus divers. Alors que je devais avoir 6, 7 ans, c'est à l'occasion d'une séance péri-scolaire que j'ai eu la chance de travailler la terre pour la première fois. Tout de suite, j'ai aimé.

À 16 ans, j'étais inscrite à un stage de poterie, près de Tours.

À l'âge adulte, j'ai effectué des voyages humanitaires dans l'Afrique de l'Ouest. C'est un souvenir marquant que celui d'avoir été invitée par les femmes d'un village à participer à une gigantesque « cuisson primitive » de poteries destinées à un usage quotidien.

Chorégraphe pendant 25 ans :

Enfin, je me suis orientée vers la danse contemporaine, mon autre grande passion. À partir des années 90, c'est dans le département du Gers que j'ai mené de front des créations scéniques et des ateliers pédagogiques chorégraphiques. J'adorais enseigner aussi bien à des bambins de maternelle qu'à des stagiaires de CAP. La pratique de la danse m'a conduite vers la culture orientale et j'ai découvert la calligraphie japonaise qui m'a beaucoup marquée.

Mais je n'ai jamais abandonné la poterie à laquelle je m'adonnais par loisir. C'est en 2013 que j'ai commencé à ressentir le désir d'y consacrer beaucoup plus de temps et suis repartie en formation. J'ai mené conjointement mes deux métiers pendant 4 ans avant de me dédier uniquement à la céramique.



Le tournage

Pourquoi La Creuse ?

J'ai des attaches familiales sur le Plateau de Millevaches et je suis venue régulièrement dans la région. Quand je me balade ici, je me sens bien. Je suis attirée par la verdure et je suis très sensible au clapotis de l'eau, présent partout dans la nature. La beauté et le calme qui règnent ici sont propices à mon travail d'artisane.

Pourquoi à La Conche ?

Pendant l'été 2018, je suis venue visiter des maisons que j'avais sélectionnées. La dernière, c'était à La Conche. On

y parvient par des routes ombragées de feuillus, ce qui m'a tout de suite attirée. Avec la présence d'une petite communauté villageoise, le lieu ne m'est pas apparu trop isolé. Et surtout, j'ai eu le coup de cœur pour le panorama qui, de la maison qui était en vente, s'offrait à moi... Dès octobre, je commençais mes créations en ayant soin de continuer à prospecter pour les exposer : boutiques, marchés de potiers...

Que dire de l'accueil ?

L'accueil a été chaleureux. Tout d'abord de la part des potiers installés dans le département. Il faut dire que nous sommes une grande famille ce qui est assez singulier dans le monde de l'artisanat d'art. Si ce métier a perduré c'est que les artisans ont eu l'intelligence de se rassembler dans un grand esprit de solidarité, ce qui me plaît beaucoup.

Quant à l'accueil des Creusois en général, beaucoup de personnes m'ont proposé spontanément des lieux ou des manifestations qui me permettraient de faire connaître mes créations. J'ai apprécié.



Contacts aussi fructueux avec les animateurs du tourisme et le monde culturel.

Maintenant, je suis encouragée par le volume des ventes effectuées. Je réalise combien les Creusois sont attirés par la poterie.



Une forte implication locale...

Moins d'un an après son installation à Lépinas Frédérique Pageard s'est vu proposer une exposition à l'Office intercommunal "Creuse-sud-ouest" à Ahun dans le cadre des manifestations estivales en compagnie du peintre Guy Mulot. « une exposition pleine de douceur et de délicatesse où les pièces se répondent en harmonie » (*La Montagne* 17/06/2019). Dès son arrivée dans la Creuse, elle avait rejoint les « Arts Croisés en

Marche » dont on connaît l'implication notamment dans la création de boutiques éphémères. Elle a été une des chevilles ouvrières de la première biennale de la céramique qui s'est déroulée au Moutier-d'Ahun les 26 et 27 septembre 2020. Malgré une météo exécrationnelle le dimanche, cette manifestation qui regroupait une cinquantaine de potiers venant de toute une grande région a connu un beau succès.

... et une reconnaissance nationale

En 2019, Frédérique Pageard a obtenu la reconnaissance des « Ateliers d'Art de France » dont le siège est à Paris et qui regroupent quelque 5400 artisans d'art à travers l'hexagone afin d'assurer la valorisation et la représentation économique des ateliers. En Creuse, seulement 7 professionnels sont répertoriés. En dehors de Frédérique Pageard à Lépinas on note à Aubusson France-Odile Perrin-Crinière (art mural, textile maison), Laurine Malengreau (art mural, objets décoratifs), à Felletin Catherine Bernet (art mural, textile maison, objets décoratifs) et Claire-Marie Steinmetz (joaillerie, accessoires de mode), à Saint-Etienne-de-Fursac Rebecca Oliver (vitrail, luminaire), à Azat-Châtenet

Alain Grangette (coutellerie).

Depuis son installation en Creuse, Frédérique Pageard a proposé ses créations dans les départements limitrophes (Haute-Vienne, Cher, Indre, Puy-de-Dôme...) mais aussi dans le Cantal à Allanches ainsi qu'au moment des fêtes de fin d'année 2020 en Touraine à Chambrayles-Tours... Malheureusement, elle n'a pu mener à bien tous ses projets à cause de la crise sanitaire qui ne rend pas la vie facile aux artistes...

Des créations artistiques utiles

Frédérique Pageard présente et réalise sur commande des objets utilitaires : bols, vases, théières, boîtes, boutons, luminaires, bijoux... en porcelaine blanche tournée. À noter que si leur aspect esthétique pourrait faire croire à leur fragilité, ceux-ci ont une solidité remarquable. Les couverts peuvent d'ailleurs passer au lave-vaisselle.

Ces créations ainsi que les lieux d'exposition sont visibles sur son compte « face-book ».

Elle reçoit à son atelier au 3 La Conche, 23150 Lépinas *uniquement sur rendez-vous*

06 95 22 59 11

redpageard@gmail.com.



Jean-Pierre VERGUET

Lettre ouverte

À Madame la Directrice éditoriale du Petit Larousse Illustré

Madame la Directrice,
Comme chaque année en cette période de rentrée littéraire, je guettais avec curiosité la parution de l'édition 2021 du Petit Larousse Illustré, ce fameux P.L.I., référence incontournable de la culture française. Avec une seule préoccupation : allais-je enfin « *LE* » trouver dans cette deuxième partie consacrée aux noms propres, ces pages remplies de photos, de cartes, de drapeaux en couleurs, qui continuent d'alimenter notre imagination.

Sans surprise, je retrouve à leur place les valeurs sûres de la Creuse :

Pierre Leroux, Marcel Jouhandeau, Jules Sandeau, René Viviani, Pierre d'Aubusson... Quant à l'article « Chandernagor », il ne connaît toujours pour l'heure que l'ancien Comptoir de l'Inde...

Et pourtant, une fois de plus, *LUI* ne figurait pas parmi les milliers de références, pas la moindre ligne, pas la moindre photo !

Franchement, Madame la Directrice, je ne comprends pas cet ostracisme !

Qu'avez-vous donc à reprocher à cet homme ? *IL* est pourtant un des plus beaux symboles de la réussite républicaine de la deuxième moitié du 19^e siècle !

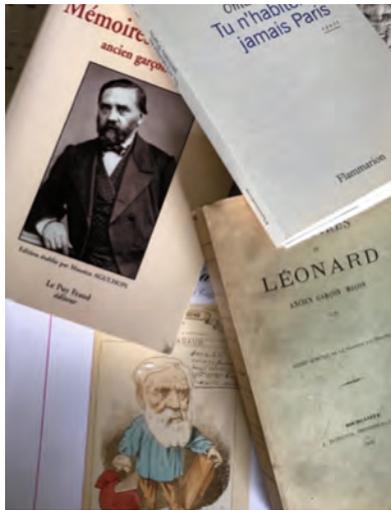


La place Martin Nadaud à Paris 20^e

C'est tellement vrai que la Ville de Paris lui a consacré une de ses places dans le 20^e arrondissement, avec, honneur suprême, le privilège d'une station de métro... Il faut dire que le métro parisien lui doit une fière chandelle : c'est lui qui, Conseiller Municipal de Paris, puis Député, en proposa la construction...

Issu d'une petite commune de la Creuse, il a vécu pendant vingt ans à Paris où il a connu la dure condition des migrants maçons. Cette expérience, souvent très éprouvante, inspirera plus tard sa vie d'élue municipal

PS. En relisant cette lettre, je m'aperçois de ma bévue, j'ai omis de vous préciser le nom de l'intéressé, il s'agit de MARTIN NADAUD.



et parlementaire.

Son nom est attaché, entre autres, à trois projets majeurs pour la classe ouvrière : la création des Caisses Nationales de Retraite et d'accidents du travail, et de l'enseignement professionnel. Un lycée technique parisien porte d'ailleurs son nom.

Tout cela est d'autant mieux connu que ce personnage d'exception nous a laissé un témoignage circonstancié, « Les Mémoires de Léonard, Maçon de la Creuse ».

Ce héros d'un département qui n'en compte guère, a su susciter la volonté

de perpétuer son souvenir : création d'un musée en réhabilitant sa maison natale, d'une association dédiée à sa mémoire, émission d'un timbre-poste, pétition pour un transfert de ses cendres au Panthéon, un quartier à la construction duquel il a activement participé.

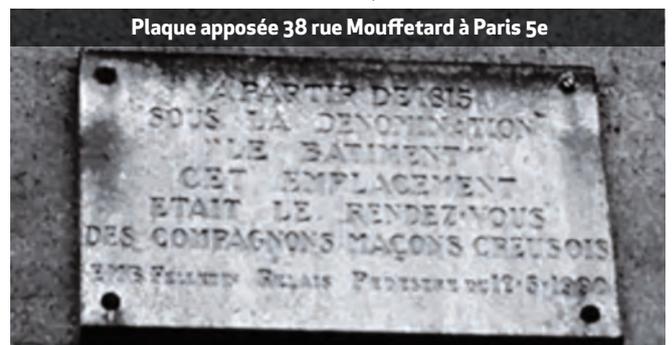
Son empreinte est tellement profonde, qu'un jeune écrivain, Omar Benlaala, dans son récit « Tu n'habiteras jamais Paris », dresse un parallèle émouvant, plus d'un siècle après, entre son père, maçon algérien émigré à Paris et Léonard.

Curieusement, le P.L.I. rend hommage à un exact homonyme, valeureux n'en doutons pas, prénommé Gustave, contemporain de notre héros, « chansonnier français, auteur de près de trois cents chansons, (Les deux gendarmes) ».

J'arrêterai ici ma requête, persuadé que vous ne saurez rester insensible à la démarche de citoyens creusois - sans doute un peu chauvins, j'en conviens -, convaincus que leur héros, digne d'entrer au Panthéon a bien mérité sa place dans le Petit Larousse Illustré.

Je vous prie d'agréer, Madame la Directrice, l'expression de mes salutations les plus distinguées. 🙏

Jean-Claude EMORINE



Plaque apposée 38 rue Mouffetard à Paris 5^e

Mots croisés

La Forge

On dit que : « Quand un vicomte rencontre un autre vicomte qu'est-ce qu'ils se racontent, des histoires de vicomte. »

Mais : Quand une rabovarlophile¹ rencontre un incunophile² qu'est-ce qu'ils se disent ?

Michel Martin un de nos adhérents, bien connu par la plupart d'entre vous, a rassemblé dans l'ancienne forge de son père un nombre considérable d'outils anciens.

Des outils de forgeron bien sûr mais également d'autres objets, dont il est impossible, sans les explications de Michel de savoir à quoi ils pouvaient bien servir !

Marie-Françoise Mastounin, également adhérente aux Amis de la Creuse-Creusois de Paris, vient de créer, dans l'ancien atelier de son grand-père, un musée « Le 3^e copeau » dans lequel elle a regroupé tous les outils du métier du bois allant du charpentier à l'ébéniste. Elle possède par ailleurs une importante collection de fers à repasser. Marie-Françoise Mastounin est allée visiter la collection de Michel



Michel Martin à la journée des vieux métiers en 2014 à la tuilerie de Pouligny (Chéniers)

Martin. De retour chez elle, encore marquée par tout ce qu'elle avait vu dans cette caverne d'Ali Baba, a réalisé une grille de mots croisés sur le thème de la forge qu'elle vous

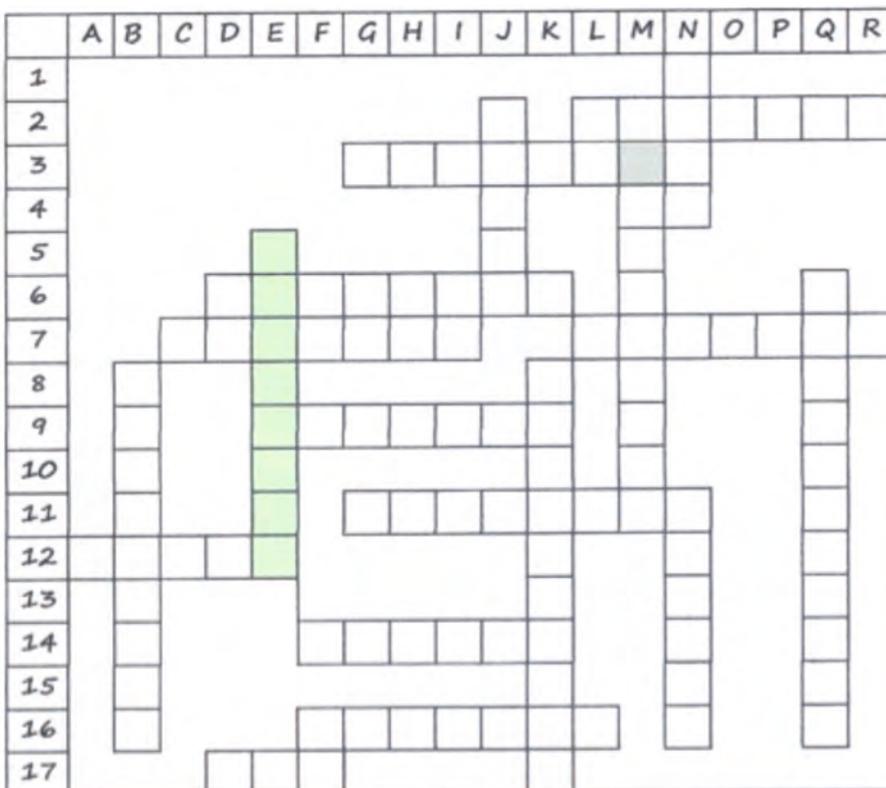
propose ci-dessous.

1. Rabovarlophile: collectionneur de rabots.

2. Incunophile: collectionneur d'encumes.

A vous de jouer

- 2. combustible
- 3. tison
- 4. île
- 6. ventilateur
- 7. premier symbole de la forge
fête religieuse du mercredi
- 9. 2^e symbole de la forge
- 11. sorte de tenaille
- 12. s'utilise avec le mortier
- 14. poinçon
- 16. outil de maréchal ferrand
- 17. pour refroidir
- B. tricoises
- D. possessif
- E. artisan qui fait des étincelles
- F. note - a précédé l'ivresse
- G. symbole 26
- H. note
- I. petit beurre
- J. sans rire
- K. outil de façonnage
- L. marque de qualité
- M. cure-pied
- N. grosse lime à ongles - lime à ongles courbée
- Q. fonction élargie



Réponses page 14

Pêle-mêle creusois

Le LMB de FELLETIN et la maquette de Notre-Dame de Paris

La maquette de la charpente de la cathédrale Notre-Dame de Paris et une réplique de sa travée ont été assemblées devant le Lycée des métiers du bâtiment de Felletin et le 7 décembre dernier, eu lieu l'inauguration de cet ouvrage par M. Alain Rousset, président du conseil régional de Nouvelle-Aquitaine et M. Jean-Louis Nembrini, vice-président en charge de l'éducation.



C'est l'aboutissement d'un projet initié il y a presque deux ans par la région Nouvelle-Aquitaine pour construire une maquette de l'édifice parisien incendié en avril 2019. Professionnels et étudiants ont été mobilisés pour l'assemblage. Dix-neuf mois plus tard, se dresse devant l'entrée du LMB une reproduction de 12 mètres de haut de la travée et une charpente à l'échelle du 1/10^e. Toutes les personnes qui ont participé sont de la région, en plus des étudiants de Felletin, en commençant par les forestiers et les scieurs; pour la maquette, le lycée Haroun-Tazieff de Saint-Paul-des-Dax (Landes) et la fédération compagnonnique des métiers du bâtiment de Panazol (Haute-Vienne); pour la travée, l'association des compagnons du devoir de Chancelade (Dordogne), la fédération compagnonnique des métiers du bâtiment d'Agen (Lot-et-Garonne), le lycée de Cantau d'Anglet (Pyrénées-Atlantiques) et le Greta de Saint-Maixent (Deux-Sèvres) et, enfin,

Les aïeux de Mgr. Michel AUPETIT, archevêque de Paris, étaient Creusois

Voici encore une illustration de la saga séculaire des enfants de la Marche qui ont quitté leur pays pour « monter » à Paris ou à Lyon, une aventure qui a duré près de 500 ans et dont nombre de nos adhérents peuvent en témoigner.

Une de nos fidèles adhérentes, M^{me} Hélène Chassoux, apprenant que la date du décès du père de l'archevêque correspondait avec celle du décès de son Papa a entamé une recherche généalogique en consultant les services municipaux.

Nous avons poursuivi cette quête jusqu'au plus ancien parent connu, un Michel AUPETIT, né aux alentours de 1679 en Creuse.

Nous sommes honorés et fiers que le fils de descendants de charpentiers et maçons creusois soit devenu le chef de l'Église de Paris.

Généalogie de Monseigneur Michel AUPETIT

Naissance le 23/03/1951 à Versailles, Yvelines

Fils de André Roger AUPETIT
né le 9/10/1917 à Meung sur Loire, Loiret, décédé à Louveciennes le 18/10/2016, Yvelines

Fils de Maurice AUPETIT
né le 11/04/1888 à Meung sur Loire, Loiret, décédé le 1^{er}/06/1944 à Contres, Loir et Cher

Fils de Louis AUPETIT
né le 3/08/1853 à Lourdoueix Saint Michel, Indre, décédé le 9/02/1901 à Meung sur Loire, Loiret

Fils de Narcisse AUPETIT
né le 12/09/1815 à la Davidière Lourdoueix Saint Michel, Indre, décédé le 6/02/1893 à Lourdoueix Saint Michel, Indre

Fils de Jean AUPETIT

né le 11/10/1765 à la Davidière Lourdoueix Saint Michel, Indre, décédé le 2/10/1823 à Cluis, Indre

Fils de Michel AUPETIT

né le 21/10/1743 à Lourdoueix Saint Michel, Indre, décédé le 21/06/1802 à Lourdoueix Saint Michel, Indre

Fils de Simon AUPETIT

né le 19/04/1718 à Nouzerolles, Creuse, décédé le 2/01/1792 à Lourdoueix Saint Michel, Indre

Fils de Michel AUPETIT

né vers 1679, La Jarrigue, Nouzerolles, Creuse, décédé le 13/07/1737 à Nouzerolles, Creuse

Nota : Lourdoueix Saint Michel faisait partie du Comté de la Marche avant la Révolution et n'est distant de Nouzerolles que de 7 kilomètres par la route.

l'université de Bordeaux avec une aide scientifique.

Une grande ambition pour Felletin de devenir le « lycée du futur », fidèle à la tradition des maçons de la Creuse. Le relais a donc été pris par les élèves du LMB, fiers d'avoir participé à ce chantier.

Une belle aventure commence pour valoriser le savoir-faire des Creusois.

... On trouve le nom d'un Creusois parmi les premiers bâtisseurs de Notre-Dame de Paris. Il s'agit d'Etienne de Bonneuil, souvent qualifié de «maçon parisien» qui était originaire de La Marche. Il

avait pris la succession de Jehan de Chelles, un des architectes de la cathédrale à partir de 1258. Mais notre Creusois bâtisseur est plus connu en Suède où il a bâti la cathédrale d'Uppsala, siège religieux de la chrétienté scandinave.



Le Théâtre de Guéret inscrit au titre des Monuments historiques

Frises, dorures, balcons, strapontins rouges... Le théâtre à l'italienne de Guéret est un petit joyau architectural. Pourtant, plus aucun spectacle n'a été interprété dans ce lieu exceptionnel depuis 1983. La bonne nouvelle, c'est que l'édifice vient d'être inscrit au titre des Monuments historiques. L'obstination de l'association Masquarades qui milite depuis des années pour la restauration du théâtre n'y est pas pour rien. De son



côté, la municipalité souhaite profiter du Plan de relance de l'État pour engager un chantier de rénovation qu'elle évalue à quatre millions d'euros. L'établissement pourrait de nouveau recevoir artistes et public en 2023. Affaire à suivre.

Extrait de Pays du Limousin

Top départ pour l'aventure olympique!

La nouvelle a été annoncée le 5 octobre par le Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques d'été de 2024: Guéret fait partie des villes sélectionnées pour être Centre de Préparation aux Jeux (CPI) de Paris 2024.

Les équipes étrangères vont ainsi pouvoir s'entraîner en forêt de Chabrières dans les disciplines cyclisme sur route olympique et paralympique, et VTT. Les Centres de Préparation aux Jeux jouent un rôle déterminant dans la préparation des performances sportives visibles dans le monde entier à l'été 2024. Ils sont la garantie que le territoire dispose d'équipements sportifs et de services d'accueil de qualité afin de les recevoir.

Extrait de La Creuse, le Magazine n°79

Un site creusois lauréat de la Mission Patrimoine

La Diamanterie de Felletin est un lieu emblématique de l'histoire économique et sociale du sud de la Creuse. Elle est pourtant actuellement fermée au public, une partie du bâtiment menaçant de s'effondrer. L'édifice construit au début du XX^e siècle est l'un des sites retenus par la Mission Patrimoine, confiée à l'animateur Stéphane Bern, en 2021. Le projet doit recevoir 8 000 € provenant du Loto du Patrimoine. Bien peu au regard des 1,2 million d'euros nécessaires à la restauration de la construction... Mais le dispositif est couplé avec une opération de financement participatif permettant aux citoyens qui le souhaitent de contribuer à la rénovation des différents projets sélectionnés par la Mission Patrimoine.

Extrait de Pays du Limousin



Un brave mari

Michelon, lo vale de la Brejauda, se marida. Qu'es un galopa chopina, que pissa son argent après las muralhas e que aima talament lo trabalh que se coeijaria aisadament dessubre.

Diumeng passat, avià talament tuat sa pepida que lo dilu mati ne'n era pas d'enguera dessadolat. Eu chantava en passar dins lo villatge : « Io n'aima pas mon goubelet quante es plen !... »

E zo fasià las borreias au beu mitan de las charrieras. La Margui e la Mimiron que lo visavan far ne'n avian la malicia.

« Auva-lo, disset la Margui, qu'es un brave mari-douei ! La planhe sa pretenduda ! Que fai-t ela ? La conneisses-tu ? »

« La conneisse pas, respondet la Mimiron, mas sabe plan ço qu'ela à fach... la pauvre drolla. »

« E que a-t-ela fach ? »

« L'a fach 'na grossa bestiesa !!! »

d'après Jan dau Mas Le Sillon

Un drôle de mari

Le petit Michel, le valet de la Bréjaude, se marie. C'est quelqu'un qui aime bien boire et qui pisse son argent le long des murs. Il aime tant le travail qu'il se coucherait facilement dessus.

Dimanche dernier, il avait tellement étanché sa soif que le lundi matin, il était encore saoul. Il chantait en passant dans le village : « Moi, je n'aime pas mon verre quand il est plein !... »

Et il dansait la bourrée au milieu des rues.

La Magui et la Mimi qui le regardaient faire étaient en colère.

« Écoutes-le, dit Magui, c'est un bien mauvais mari ! Je plains sa pauvre femme ! Que fait-elle ? La connais-tu ? »

« « Non, je ne la connais pas, répondit Mimi, mais je comprends bien ce qu'elle a fait... la pauvre fille. »

« Et qu'a-t-elle fait ? »

« Elle a fait une bien grosse bêtise ! »

Redynamisation du territoire et reconquête démographique : le PPC et le plan de relance au service du territoire creusois

La démarche dans laquelle tous les acteurs creusois se sont engagés depuis 2019, du Plan Particulier pour la Creuse (PPC), a dressé une feuille de route du développement local, élaborée selon une démarche participative, à partir des besoins et possibilité du terrain. Face à la crise sanitaire inédite, le Gouvernement a présenté un plan de relance de 100 milliards d'euros pour soutenir le rebond de l'activité et l'emploi à court terme tout en préparant la France de 2030. Ces deux dispositifs se complètent parfaitement. Ils ont vocation à soutenir l'ensemble des parties prenantes de la Creuse, citoyens, entreprises, associations et collectivités, pour renforcer l'attractivité et le développement de notre département. Le plan de relance vient nourrir le PPC, apporter des financements complémentaires, adapter la stratégie de territoire aux nouveaux besoins émergents.

Aujourd'hui, sur les 113 projets du PPC, regroupés en 96 actions, 42 ont été réalisés, 59 sont en cours d'exécution.

Parmi les projets réalisés, certains

d'entre eux n'étaient qu'une première étape. C'est le cas de l'expérimentation d'accueil du Service national universel, un projet de société visant à renforcer la cohésion nationale, faire vivre les valeurs républicaines, développer une culture de l'engagement et accompagner l'insertion sociale et professionnelle. En juin 2019, le lycée des métiers du bâtiment de Felletin avait accueilli avec succès 200 jeunes de seconde, volontaires pour tester le service national universel. La Creuse représentait la Nouvelle-Aquitaine parmi les 13 départements choisis pour l'expérimentation, et le lycée de Felletin était le plus gros centre d'accueil de France. Malheureusement, la session de 2020 a dû être annulée du fait de la crise sanitaire. Le programme reprend de plus belle cet été et se généralise à l'ensemble du territoire national. En Creuse, le dispositif s'organise cette fois-ci au lycée d'Ahun, ce qui permettra d'accueillir 240 jeunes. A terme, il s'agit de faire fonctionner les deux sites de façon concomitante afin d'accueillir près de 500 jeunes originaires de toute



la France. Une belle opportunité pour faire découvrir le territoire et mettre en avant ses atouts indiscutables!

En amont de la crise sanitaire, le PPC a fait mûrir les réflexions.

Par effet « boule de neige », certains projets ont pu bénéficier de financements exceptionnels du plan de relance. Le PPC a vu naître la Micro-Folie de La Souterraine. Ce projet s'articule autour d'un Musée numérique en collaboration avec 12 établissements culturels nationaux fondateurs (le Centre Pompidou, le Château de Versailles, la Cité de la Musique – Philharmonie de Paris, le Festival d'Avignon, l'Institut du monde arabe, le Louvre, le Musée national Picasso-Paris, le musée d'Orsay, le Musée du Quai Branly-Jacques Chirac, l'Opéra national de Paris, la Réunion des musées nationaux – Grand Palais, Universcience et La Villette). En Creuse, la congrégation des sœurs qui quittait la Chapelle du Sauveur souhaitait pouvoir faire don du bâtiment à la municipalité à condition qu'il abrite un projet culturel ambitieux, associant de nombreux acteurs culturels du territoire. Ainsi la Micro-folie de La Souterraine a pris ses quartiers dans la chapelle, qui offre dorénavant un espace multiple d'activités accessible et chaleureux. Il rassemble un musée numérique, un FabLab, un espace de réalité virtuelle, un espace scénique, une bibliothèque et une ludothèque. Suite à cette expérience, la municipalité de Gouzon a manifesté son intérêt et la



Visite du chantier de réhabilitation de l'hôtel d'Evau-les-Bains, janvier 2021

préfecture a pu accompagner le projet par une enveloppe exceptionnelle du plan de relance en fin d'année dernière. Un projet est également à l'étude par la municipalité de Guéret qui se lance dans la restauration du petit théâtre.

Enfin, certains projets de territoire identifiés dans le cadre du PPC vont bénéficier d'une amplification par le plan de relance.

Citons l'exemple de la rénovation de la station thermale d'Evau-les-Bains, action phare du PPC visant à redynamiser cet équipement touristique. Les établissements de cure thermale s'intéressent à leurs calories; la plupart utilisent des eaux chaudes ou très chaudes dont la température dépasse 60°C. Ce surplus de chaleur peut servir au chauffage des bâtiments internes et des infrastructures communales, de quoi réaliser des économies et réduire l'emploi de combustibles fossiles. Le projet de récupération des calories a été pensé lors de l'élaboration du PPC, mais a été mis en attente compte-tenu du coût élevé de l'opération globale de réhabilitation déjà engagé (6,3 M€ dont 2,5 M€ de l'État). Grâce au financement complémentaire du plan de relance, le projet se voit doté d'une dotation exceptionnelle pour accélérer sa transition énergétique et réaliser ces travaux dès 2022. L'énergie récupérée permettra de chauffer plusieurs bâtiments communaux, dont l'hôtel, permettant ainsi une ouverture annuelle de l'établissement. Ce projet emblématique du territoire sera un puissant levier du développement et de l'attractivité autour de ce site: le projet de voie verte Montluçon-Evau-les-Bains avance à grand pas, ouvrant des perspectives de création d'équipement touristique le long de la voie (hébergement, restauration, location et réparation de vélo, etc). La



commune envisage également de candidater pour accueillir une étape d'un prochain Tour de France.

Dans les mois à venir, nul doute que le territoire saura se saisir des opportunités de rebond économique. En tant que sous-préfète à la relance et au PPC, je coordonne les services de l'État pour accompagner les projets. Je centralise, simplifie l'information et communique sur les dispositifs existants et les opportunités qui s'offrent à chacun. Je vais à la rencontre des porteurs de projets, entreprises, associations, collectivités territoriales ou citoyens, pour définir leurs besoins et leur apporter des réponses. Il s'agit de les aiguiller vers le

bon interlocuteur, la bonne démarche, qu'elle soit une mesure du PPC, un dispositif national du plan de relance, un accompagnement spécifique de l'accord régional de relance, voire de l'accord départemental de relance sur lequel nous sommes en train de travailler, ou encore un financement de droit commun.

La Creuse, comme tous les territoires, a déjà largement bénéficié du plan de relance. Toutes mesures confondues, ce sont déjà plus de 41 millions d'euros qui sont venus irriguer et épauler les projets de développement du territoire. À cela s'ajoute, 21 millions d'euros du fonds de solidarité pour le soutien des activités contraintes à la fermeture. Une carte interactive permet de visualiser tous les bénéficiaires du plan de relance (hors personnes privées): <https://urlr.me/XjQfg>

Alice MALLICK,
sous-préfète à la relance et au PPC

Quelques chiffres clés du Plan de Relance :

Depuis son lancement, France Relance représente en Creuse près de **41 millions d'euros** en faveur du rebond économique, dont :

- **9,1 millions d'euros** de baisse des impôts de production pour 1009 entreprises
- **17,8 millions d'euros** pour sauvegarder l'emploi de 12 495 salariés en activité partielle dans 1714 établissements
- **1,4 millions d'euros** d'aides au profit de 2 entreprises pour réaliser 3 millions d'euros d'investissement
- **3,5 millions d'euros** d'aides Ma Prime Rénov' attribuées à 532 particuliers en faveur de la transition énergétique des logements
- **2,4 millions d'euros** de soutien auprès de 58 communes pour réaliser 8,8 millions d'euros d'investissement.

Avec les **21 millions d'euros** du fonds de solidarité, depuis le début de la crise, c'est près de **62 millions d'euros** qui sont venus irriguer et épauler le territoire.

Le Jardinier du fort : le nouveau roman de Corine Valade

Avec *Le Jardinier du fort* publié en février dernier aux éditions De Borée, Corine Valade nous plonge au cœur de la seconde guerre mondiale dans la Creuse et elle nous livre un hymne à la vie à travers les liens qui vont se nouer un demi-siècle plus tard entre Julien Larbre, le vieil homme malade, et Isabelle, la jeune étudiante devenue son aide à domicile.

Pour présenter son nouveau roman historique aux lecteurs de *L'Ami Creusois*, Corine Valade a répondu à nos questions.

Votre roman est inspiré d'une histoire vraie, celle de Gilbert (alias Julien Larbre dans le livre), racontez-nous votre rencontre ?

Corine Valade : En fait, un ami m'a demandé de rencontrer son père qui, l'âge venant, avait perdu le goût de vivre. Ce vieil homme, c'était Gilbert (voir photo). Il était à l'origine des jardins ouvriers du fort de Saint-Denis et en me racontant cette page de son histoire, je l'ai senti revivre à nouveau.



Au gré de nos rencontres et de nos échanges, j'ai remarqué que sa bibliothèque était remplie de livres sur les camps de concentration nazis et progressivement, c'est un autre pan de son histoire personnelle qu'il m'a confié. Durant la seconde guerre mondiale, il avait été un requis du service du travail obligatoire (STO) en Allemagne et, dans ce cadre, il a été affecté dans la marine fluviale où son travail consistait à transporter du charbon dans les camps d'extermination en Pologne.

Il avait toujours caché cette partie de sa vie, même à ses enfants !

À travers les destins croisés de Julien Larbre et d'Isabelle, votre roman nous interroge sur la transmission de la mémoire.

Tout à fait, Isabelle va d'abord découvrir l'histoire de Julien Larbre et c'est ensuite qu'elle va redécouvrir sa propre histoire et des secrets de famille.



Elle est cette jeune fille qui va absorber la mémoire des anciens pour la restituer par l'écriture, ce faisant, elle a un rôle de passeur de mémoire non seulement en rendant hommage au passé mais aussi en construisant le présent.

En apprenant à écouter Julien Larbre, elle va se construire elle-même et appréhender plus facilement son passé en interrogeant sa grand-mère.

Vous abordez des pages méconnues de l'histoire de la Creuse durant la seconde guerre mondiale.

Effectivement, *Le Jardinier du fort* alterne des aller-retour entre le passé (la seconde guerre mondiale, notamment en Creuse) et le présent de Julien et d'Isabelle (les années 1990) pour *in fine* nous faire redécouvrir un demi-siècle de notre histoire.

Je voulais que le lecteur soit à la fois acteur, qu'il prenne position durant la guerre sur des personnages ambivalents et, dans le même temps, qu'il puisse aussi entrer dans le roman avec ses propres souvenirs sur les conséquences de cette guerre avec 50 années d'écart.

Ainsi, j'intègre dans mon roman l'histoire du camp d'internement d'Evau-les-Bains, de manière à raconter dans quelles conditions les personnes y étaient internées, ou encore celle du maquis Stoquer de Chambon-sur-Voueize.

J'ai aussi découvert, avec la croix du chemin des Polonais à Evau-les-Bains (voir photo), l'histoire de ces officiers polonais cachés à Evau dans un centre d'accueil pour travailleurs étrangers jusqu'en 1942, histoire que j'ai reprise de manière romancée dans mon livre. 🐾



Arnaud BILLOUÉ

The Magic of Hares La Magie des Lièvres by Julia Dunbar



It is always a special day when you see a hare. At this time of year, around Easter, you have a better chance of seeing hares as they are in the fields performing their 'boxing' mating dance, standing on their back legs and 'boxing' with their front paws. It is a strange sight, one of Spring's iconic images, and where the expression 'mad as a March hare' comes from. I am lucky if I see two a year as hares are shy animals but when I do see one I am usually amazed by their speed, their lovely long ears and strong back legs for me they are bringers of luck, of mystery, of fecundity and new life. They are also Britain's fastest land mammal. My son was lucky enough to see two hares in a snow covered woodland this year ; seeing someone in the woods they made their rapid escape leaving a warmed patch of snow behind them, where they had been sitting, a lovely story and a rare sighting.

These fascinating animals were introduced by the Romans and have been around ever since with many myths, stories and symbols attached to them. The hare is a creature with pagan, sacred and mystic associations and can be thought of as cunning, romantic, lucky, unlucky depending on which country you live in ! It is also true that the hare appears in many children's stories from Aesop's the Hare and the Tortoise to the tea party in Alice in Wonderland.

In English there is also the verb 'to hare' which means to go very swiftly, like in the sentence - 'The dog hared after the cat'. The noun 'hare' is a very old word first appearing around 700 in Latin-Old English, the verb has been used since the end of the 19th century for people or animals or things 'haring around' or 'haring about'. But it is the silent, rather solitary otherworldly aspect of the hare that is fascinating. They live above and below ground, their young are not born in burrows under the ground but above ground in small depressions in a flattened nest of grass, because of this lack of protection they are born with hair and their eyes open so that they can defend themselves soon after birth. Hare hunting has been banned in England and Wales since 2004, so with some luck there will be less hares on the dinner table and more to see in the countryside!

In France or in England what a delight to see a hare sitting upright in the grass, dancing with its partner or zigzagging its way along a country lane, we must not forget that hares are clever, brave and loving and they have fairy blood in them, so it is indeed a grand thing to have a hare visit your life.



Alice, le lièvre de Mars
et le chapelier fou

C'est toujours un instant spécial quand vous voyez un lièvre. À cette époque de l'année, autour de Pâques, vous avez des chances de voir des lièvres dans les champs effectuer leur « parade nuptiale », debout sur leurs pattes arrière et « boxant dans le vide » avec leurs pattes avant. C'est un spectacle étrange, l'une des images iconiques du printemps, et c'est l'origine de l'expression « fou comme lièvre de mars ».

On n'en voit que très rarement car les lièvres sont très craintifs, mais quand j'en vois, je suis toujours impressionnée par leur vitesse, leurs belles longues oreilles et leurs puissantes pattes arrière. Pour moi, ils sont porteurs de chance, de mystère, de fécondité et de vie nouvelle. Ils sont aussi le mammifère terrestre le plus rapide de Grande-Bretagne.

Mon fils a eu la chance, cette année, de voir deux lièvres dans un bois enneigé ; ils se sont soudainement enfuis laissant une trace de neige fondue derrière eux, là où ils avaient été assis. C'est une belle histoire et un spectacle rare.

Ces animaux fascinants ont été introduits par les Romains et se sont installés en suscitant de nombreux mythes, histoires et symboles attachés à eux. Le lièvre est une créature aux connotations païennes, sacrées et mystiques et généralement considéré comme rusé, romantique, chanceux, malchanceux selon le pays dans lequel vous vivez ! Il est également vrai que le lièvre apparaît dans de nombreuses histoires d'enfants de la fable « le lièvre et la tortue » à la partie de thé dans Alice au pays des merveilles.

En anglais, il y a aussi le verbe « to hare », ce qui signifie courir très vite, comme dans la phrase « Le chien poursuit le chat ». Le mot « lièvre » est très ancien apparaissant pour la première fois vers 700 en latin-vieil anglais, le verbe a été utilisé depuis la fin du 19^e siècle pour désigner les personnes ou les animaux qui s'enfuient très rapidement. Mais c'est le caractère silencieux, plutôt solitaire, du lièvre qui est fascinant. Ils vivent sur le sol et sous terre, leurs petits ne naissent pas dans des terriers mais à l'extérieur dans de petits creux formant un nid d'herbes aplaties, en raison de ce manque de protection, ils naissent pourvus de leurs poils et les yeux ouverts afin de pouvoir se défendre peu après la naissance. La chasse au lièvre est interdite en Angleterre et au Pays de Galles depuis 2004, donc avec un peu de chance il y aura moins de lièvres sur les tables et plus à voir à la campagne !

En France comme en Angleterre c'est un plaisir de voir un lièvre assis bien droit dans les hautes herbes, danser avec son partenaire ou zigzaguer le long d'un chemin dans la campagne. Nous ne devons pas oublier que les lièvres sont intelligents, courageux et affectueux et qu'ils ont en eux « du sang de fée », c'est donc un événement très positif dans la vie d'avoir la chance de voir un lièvre.

Traduction Jacques Aulanier

« Sortie d'usine » : la lutte des GM&S de La Souterraine en bande dessinée

Le combat des ouvriers de GM&S pour sauver leur usine à La Souterraine a eu un retentissement médiatique national en 2017 tant les images étaient fortes : occupation de l'usine, menace de la faire exploser avec des bouteilles de gaz, manifestation sur les Champs-Élysées, etc.

Pour la Creuse, cette lutte sociale pour maintenir l'activité d'une entreprise, qui fut autrefois la plus importante du département, reste dans les mémoires comme le symbole d'une lutte contre la désertification rurale. Le conflit social des GM&S avait déjà fait l'objet d'un film documentaire *On va tout péter* de Lech Kowalski, présenté à la Quinzaine des réalisateurs au festival de Cannes en 2019.



Avec le livre *Sortie d'usine* paru en mars dernier aux éditions Steinkis, c'est sous la forme d'une bande dessinée que le journaliste Benjamin Carle et le dessinateur David Lopez (*notre photo*) reviennent sur l'histoire de la lutte des ouvriers de GM&S et, ce faisant, évoquent les mécanismes qui conduisent à la désindustrialisation des territoires.

Réalisateur de documentaires sur des questions de société, Benjamin Carle s'intéresse aux conséquences de la désindustrialisation en France et il a voulu montrer dans cette bande dessinée à la fois le processus qui mène à la fermeture des sites industriels mais aussi, à travers l'histoire des GM&S, le sort des ouvriers.

Extrait de *Chaminadour (1934-1941), Contes brefs, Le maréchal-ferrant de Marcel Jouhandeau*

Le cheval était en honneur alors et les vétérinaires si rares que le maréchal-ferrant qui les suppléait, même dans les villes, usurpait en même temps qu'un peu de leur art un peu de leur dignité.

David Lopez, quant à lui, est illustrateur dans le domaine de l'édition et réalisateur de séries animées pour la jeunesse à la télévision. Il a apporté sa science de la mise en scène graphique

pour mettre en dessins le scénario de Benjamin Carle. Aussi, dans cet album, Benjamin Carle est le fil conducteur à la narration ; grâce à lui, on va découvrir l'envers du décor de la lutte des GM&S et il va faire son analyse et son enquête pour comprendre les ressorts de la désindustrialisation.

C'est ainsi tout un pan de l'histoire de La Souterraine qui va revivre en dessins sur un demi-siècle, depuis l'installation de la SOCOMEC en 1963 jusqu'au combat des GM&S de 2017. Par ses dessins, David Lopez nous replonge dans les lieux bien connus des Creusois comme la gare de La Souterraine, la mairie ou encore la Porte Saint Jean, mais également dans les ateliers de l'usine GM&S, dans les assemblées générales et, *in fine*, au cœur du conflit social.

Avec *Sortie d'usine*, les deux auteurs nous invitent à suivre une véritable enquête sur les effets de la mondialisation sur le tissu industriel français et rendent aussi un bel hommage à la lutte des ouvriers de GM&S et de tous ceux qui se sont mobilisés pour maintenir l'activité économique à La Souterraine.

Arnaud BILLOUÉ

Réponses Mots Croisés La Forge

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R			
1																		R			
2										P		C	H	A	R	B	O	N			
3										B	R	A	I	S	E		P				
4										N						R	E				
5							F				C					E					
6						S	O	U	F	F	L	E	T		N			V			
7						M	A	R	T	E	A	U			C	E	N	D	R	E	S
8	T						G						D		T			T			
9	E						E	N	C	L	U	M	E		T			T			
10	N						R						G		E			R			
11	A						O			T	R	I	C	O	I	S	E		I		
12	P	I	L	O	N								R					C		I	
13	L												G					C		A	
14	L									E	T	A	M	P	E				I		
15	E														O				N	R	
16	S												B	R	U	L	O	I	R	E	
17						E	A	U											R		

La Chronique littéraire de Robert Guinot

Les départements pour les nuls
Bernard de Froment et Alexandre Riquier, sous la direction d'Olivier de Brabois, Éditions First, 11,95 €
L'ancien président du Conseil général de la Creuse (1994-1998) sait de quoi il parle. Avec son associé avocat comme lui, Bernard de Froment établit l'histoire et le présent des départements en s'adressant au grand public. Il se tourne également vers l'avenir. Cet essai arrive à point nommé puisque 2021 est l'année des élections aux conseils départementaux et régionaux. Plus personne n'annonce aujourd'hui la mort des départements, rendus indispensables par l'instauration des grandes régions (Bordeaux est par exemple si loin de Guéret!). Bernard de Froment, avec cet ouvrage très documenté et précis, doté d'entrées multiples, est un avocat convaincant du Département.

L'homme de Césarée
Françoise Chandernagor, Éditions Albin Michel, 22,90 €
L'académicienne creusoise a publié en 2015 *Vie de Jude, frère de Jésus*. Six ans après, elle nous revient avec un nouveau roman qui questionne lui aussi les temps anciens mais qui surtout constitue une suite à deux autres livres qui ont marqué son œuvre (*Les enfants d'Alexandrie* et *Les Dames de Rome*) parus voici près de 10 ans. Nous retrouvons donc Sélééné, la fille d'Antoine et de Cléopâtre. Sélééné, la petite princesse déchue, a 20 ans au début du roman aux accents dramatiques. Une épopée cruelle et haletante, puissamment documentée, l'attend. Ce troisième tome de *La reine oubliée* sera suivi d'un quatrième.

Les coulisses d'Hergé
Patrick Mérand, Éditions Sépia, 26,90 €
Patrick Mérand, un creusois de Vallière, est devenu l'un des grands spécialistes de Tintin. Ses plongées dans une œuvre qui ne cesse de fasciner sont aussi diverses que pertinentes. Dans son dernier livre (il en a publié 10 sur cette thématique), il explore les sources d'inspiration de Hergé et établit que ce dernier n'improvisait pas, qu'il ne laissait même rien au hasard et se documentait minutieusement. Mérand fait de même, il cherche, se documente, réfléchit et décrypte. Un travail de limier qui repose sur le détail. Il travaille en solitaire mais fait appel à des spécialistes pour contrôler ses

trouvailles. Il indique au passage que Hergé a envoyé un chien sur la lune sept ans avant les Russes! Une incitation à relire tout Tintin en 23 albums dont le clap de fin est intervenu en 1983, avec la mort de Hergé.

1871, les Limousins de la Commune
Georges Châtain, Éditions Lucien Sony, 12 €
Dans cet essai concis, le journaliste rappelle que la Commune de Paris a gagné des villes de province, dont Limoges, « capitale révolutionnaire du Centre ». L'ensemble de la région s'est trouvé impliqué dans ces mois tragiques, bon nombre de ses ressortissants travaillant dans la capitale. La Creuse est, par exemple, l'un des départements qui a le plus fourni de Fédérés, comme l'a si bien montré le romancier aubussonnais Alfred Assollant.

Œuvres romanesques complètes
Vladimir Nabokov, Éditions Gallimard, La Pléiade, 72 €
La transparence des choses, Peu pâle ou encore *Pnine...* sont au sommaire de ce tome 3, publié sous la direction de Maurice Couturier, avec l'apport de plusieurs spécialistes, le tout complété par une solide chronologie et bien sûr une introduction très fouillée. Cette Pléiade livre des œuvres moins connues que *Lolita*, l'un des chefs-d'œuvre littéraires du XX^e siècle, mais elles illustrent toute l'originalité d'un auteur à l'imagination débridée qui a le sens de la parodie et de la satire.

Dictionnaire François Mauriac
Éditions Champion, 38 €
Publié sous la direction de Caroline Casseville-Ragot et de Jean Touzot, ce dictionnaire de plus de 1 200 pages constitue une somme impressionnante. Il décrypte l'homme et l'œuvre, un écrivain libre dont l'univers est restitué ici par 72 spécialistes qui signent les 700 entrées!

Ex Africa
sous la direction de Philippe Dagen, Éditions Gallimard, 42 €
Ce livre est le catalogue de l'exposition qui était prévue le printemps dernier au Musée du Quai Branly. Il a le grand mérite de cerner les liens entre les arts africains anciens et l'art contemporain. Dagen, commissaire de l'exposition, remonte à 1984 lorsque pour la première fois le MoMa exposa côte à côte des pièces africaines et des

œuvres de Picasso, Nolde, Matisse. Le propos est pluriel et interrogatif. La créativité et l'imagination l'emportent aujourd'hui.



Les grandes figures de la Droite
Jean-Christophe Buisson et Guillaume Tabard, Éditions Perrin-Le Figaro magazine, 22 €

Ils ont pour noms Chateaubriand, Napoléon, De Gaulle, Chirac ou encore Raymond Aron... Dès la Révolution française, la Droite française s'est structurée autour de personnalités fortes venues d'horizons divers. Ce gros livre est une première établie par deux journalistes du *Figaro*.

Les origines du monde
Éditions Musée d'Orsay/Gallimard, 45 €

À défaut de visiter l'exposition qui devait ouvrir le 15 décembre au Musée d'Orsay, on se plongera dans le catalogue qui campe « l'invention de la nature au XX^e siècle » (ainsi que de l'Abécédaire qui l'accompagne, 16 €). Le XIX^e siècle, le siècle du peintre aubussonnais Jacques Barraband célèbre pour ses oiseaux et ses fleurs, est celui du développement des sciences naturelles, de la redéfinition de la place de l'homme dans la nature, de ses liens avec les animaux. Ce foisonnement constitue un terrain fertile pour les artistes. Les sciences et les arts unis comme jamais. Le magnifique catalogue est une somme.

Le club des aquarévateurs
Valère-Marie Marchand, Éditions HélioPoles, 15 €

La journaliste-écrivaine, fille de la peintre Yo Marchand dont la maison se trouve aux portes de la Creuse côté Montluçon, adopte le mode de l'humour pour signer une galerie de portraits de nageurs. Tout un univers qui au fond est le reflet de l'humanité.

Le détail
Daniel Arasse, Éditions Flammarion, 29,90 €

Voici la quatrième réédition mais cette fois-ci sous une forme compacte de ce grand classique qui invite à une relecture de toute la peinture occidentale, notamment ancienne, à partir du détail. Un ouvrage érudit, précis, illustré. Une référence.

Nos partenaires sont des amis de la Creuse : supporters fidèles et précieux de notre Association, ils vous le font savoir en se montrant sur notre site Web et dans notre bulletin.



Si vous souhaitez montrer votre logo sur notre site Web et dans notre bulletin, nous contacter à : contacts@lesamisdelacreuse.fr



Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris

Née en janvier 2013 de la fusion des Associations «Les Amis de la Creuse» fondée en 1991 et «Les Creusois de Paris» fondée en 1931, notre association a principalement pour but la promotion des arts et traditions rurales à travers différentes manifestations culturelles, littéraires et économiques. Elle a également vocation de s'intéresser à la mémoire de personnages creusois illustres et de faire découvrir les richesses et le patrimoine de la Creuse.

**Retrouvez-nous
sur le WEB**

www.lesamisdelacreuse.fr

**Vous aimez la Creuse ?
Nous aussi ! Alors, rejoignez-vous !**

Bulletin d'Adhésion - Renouvellement (à découper ou à recopier)

Mme, Mlle, M. Profession Date

Prénom Adhérent : 25 € - Couple : 35 €

NOM Signature

Téléphone

E-mail

Adresse résidence principale

Autre adresse

Règlement par chèque à l'ordre de **Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris**
A adresser à **Jean Geneton Le Planchadeau 23460 Saint Pierre Bellevue**
Votre carte Adhérent vous sera adressée avec le prochain bulletin